

Florent, peux tu me donner ta vision de la Chasse toi qui est non chasseur ?

Vaste débat, je fais parti des gens pour lesquels l'opinion de la Chasse (en général) a évolué avec le temps, c'est-à-dire qu'elle s'est améliorée.

Je m'explique, je suis fils d'agriculteur d'éleveur plus précisément et j'ai été bercé dans la ruralité toute ma jeunesse. De plus, j'ai suivi un cursus agricole avec des camarades de classe qui ont passé leur permis pendant les études. Très souvent, je les ai aidé à apprendre le permis, le sachant souvent comme eux par cœur. Et pour finir, j'étais et je suis toujours un passionné du tir à la carabine.

Malgré tout cela, tous ces facteurs favorables, je ne suis pas devenu chasseur.

L'explication était familiale et même patriarcale avec dans notre commune, la faute à des chasseurs (le mot est galvaudé dans ce cas là) qui, sur notre exploitation se sont comportés comme sur une terre conquise, leur appartenant sans respect du territoire où il se trouvait. Et ce qui devait arriver arriva, des barrières mal fermées, des fils coupés et des animaux qui se mélangent avec toutes les conséquences catastrophiques sur le troupeau et sur la vie économique de la ferme. D'où la phrase de mon père, tu ne chasseras pas !

Voilà l'atmosphère dans laquelle j'ai trempé durant ma jeunesse.

La vie avançant, et arriva l'installation dans un hameau distant de 3 km du premier bourg.

En construisant mon pavillon, je découvris de nouveaux voisins dont 2 d'entre eux me marquèrent plus que les autres par leurs personnalités et leurs habitudes. Leur plaisir : « La chasse ». Pas la chasse comme je me



l'imaginais (c'est-à-dire irrespectueux) non, mais le plaisir de voir leur chien marquer l'arrêt, le plaisir de marcher dans les bois, le plaisir de se retrouver entre eux après une partie de chasse. C'est la définition du mot Chasse telle que je la souhaite.

Je pense donc que la chasse n'est pas un mal nécessaire, c'est une nécessité pour la vie paisible de nos campagnes et de nos villes. Je me réfère bien sûr à ces sangliers qui rentrent dans les villes comme à Metz ou même dans les centres commerciaux comme à Poitiers.

Et je pense qu'un jour, pas si loin que cela où la collectivité sera obligée de payer les chasseurs pour maîtriser les gros gibiers et les nuisibles.

Comme quoi, avec le temps, on peut changer d'avis.

L'actualité des Jeunes et Nouveaux Chasseurs de France

Bulletin d'information n°4

SOMMAIRE

P.3 : Action nettoyage

P.4 : L'Association de gibier d'eau
du Département de la Meuse

P.5 : La Parole aux Jeunes

De nouveaux visages pour
les Jeunes Chasseurs du Nord

P. 6 : Les jeunes chasseurs du Nord
en Meurthe et Moselle

P. 7 : Un week-end au royaume de
la démesure !

P. 8 : La parole aux non chasseurs



L'équipe éditoriale de ce bulletin d'information est composée de :
L'Association Nationale des Jeunes et nouveaux Chasseurs de France
Le Muguet - 11 rue Chevert - 75007 PARIS
E.mail : info@jeuneschasseursdefrance.fr
www.jeuneschasseursdefrance.fr



Edito

C'est dans un groupe solidaire et déterminé que les jeunes chasseurs trouvent un réel dynamisme pour s'investir dans leurs actions. Avec l'aide de leur fédération départementale, ils forment un petit groupe motivé qui finira par la suite en bureau ou en conseil d'administration. Au fur et à mesure de l'avancement et de la communication viennent se greffer d'autres jeunes, grossissant de jour en jour le mouvement.

En utilisant l'expérience des autres Associations Départementales de Jeunes Chasseurs, de l'Association Nationale et par leurs propres convictions, ils mettent en place des statuts qu'ils déposeront plus tard à la préfecture afin de les faire valider. A ce moment là, voire même avant, ils travailleront sur de nombreux projets et actions à mettre en place :

- Véhiculer une image de la chasse plus respectueuse de la biodiversité et de l'environnement ;
- Créer des partenariats avec des équipementiers, des sociétés de chasse, des fournisseurs, des particuliers, etc. ;
- Organiser toute action de communication (événementielle, campagne de communication) dans le but de promouvoir la pratique de la chasse et la découverte de la nature auprès de tout public ;
- Déterminer et mettre en œuvre des actions en faveur de l'intégration des jeunes et nouveaux chasseurs et de l'augmentation de leur nombre ;
- Un dynamisme permanent au sein même de l'association ;
- Lancer de nouvelles activités cynégétiques...

La passion de la chasse nous pousse à vouloir nous investir de plus en plus dans le sujet. En effet, on voit de nombreux jeunes pleins d'idées et de détermination s'engager dans le rassemblement et la construction d'associations. La mauvaise image véhiculée par la chasse, le nombre de permis diminuant d'année en année et le positionnement du secteur vis-à-vis de nos dirigeants posent de nombreux problèmes aux acteurs du mouvement cynégétique. Le plus important et le plus ancien étant bien entendu la « Communication » et non le manque de territoires ou le coût de la chasse, même si le permis reste encore cher pour les jeunes et nouveaux initiés.

Les parents et grands parents ont su, pour une grande partie, transmettre leur savoir et leur passion à leurs enfants. Ils ont pu leur inculquer l'esprit cynégétique par le biais de territoires de famille, d'actions, mais aussi par le prêt d'armes, d'aides financières pour l'achat de cartouches et d'équipements : Une majorité de jeunes et nouveaux Nemrods sans trop de problèmes pour aller chasser !

Malgré ce que l'on pourrait entendre ou penser, seule une minorité de jeunes et nouveaux chasseurs, pour une grande partie des citadins, a des soucis de territoires et prend de plein fouet cette barrière financière cynégétique.

Les Associations Départementales de Jeunes Chasseurs ont donc pour objectif principal de trouver des territoires ou des journées de chasse pour que chacun puisse jouir pleinement de sa passion. Les généreux donateurs sont de plus en plus nombreux, mais la demande est très inférieure à l'offre. La raison ? Des jeunes qui ne peuvent chasser que le week-end et qui ont, pour la plus grande partie, déjà un territoire. On retrouve aussi la timidité de partir seul dans des contrées inconnues avec de nombreux « Vieux Crabes ».

Ainsi, dans le prolongement des ADJC, l'ANJC a pour but de trouver des territoires pour les personnes qui en ont vraiment besoin afin que ces jeunes ou nouveaux chasseurs ne raccrochent pas le fusil.

Il faut aussi que chacun puisse connaître d'autres modes de chasse, d'autres éthiques, d'autres provinces. Nous allons profiter de ces journées de chasse gracieusement offertes, afin de faire déplacer les jeunes et nouveaux chasseurs dans différentes régions de France. Il ne faut négliger aucun département, aucun mode de chasse !

N'hésitez pas à nous faire part de vos territoires ou de vos journées de chasse afin d'accueillir un, voire plusieurs jeunes chez vous, soit sur notre boîte mail info@jeuneschasseursdefrance.fr, soit par courrier à Le Muguet, 11 rue Chevert, 75007 PARIS.

Alexandre Richard
Président de l'ANJC



Action nettoyage !

Chaque année, le 2 février est célébrée la Journée Mondiale des Zones Humides.

Elle commémore la Convention sur les Zones Humides, signée le 02 février 1971, dans la ville iranienne de Ramsar.

Une nouvelle fois cette année, l'ADJC44 proposait à ses adhérents de participer à une opération de nettoyage des marais de Loire, à Couëron, en compagnie du Syndicat Intercommunal de Chasse au Gibier d'Eau de Basse Loire Nord.

Le rendez-vous était fixé à 14h. Première bonne nouvelle, la tempête et les pluies de la semaine avaient fait place à un soleil radieux.

La deuxième bonne nouvelle était le nombre de participants. Outre le groupe conséquent de jeunes chasseurs (une petite quinzaine) et de chasseurs du Syndicat, de nombreuses personnes avaient répondu présent suite aux articles parus durant la semaine dans la presse locale. Après les discours d'usage, c'est donc une cinquantaine de participants qui a pris le chemin des marais.

Durant deux heures, tout le monde s'est éparpillé le long des chemins, des fossés, à la recherche du moindre déchet : plastiques de toutes sortes, bouteilles, bidons, ferrailles ... chacun trouva de quoi remplir son sac poubelle.

Nous avons d'ailleurs constaté que la récolte fut un peu moins volumineuse que l'année dernière, preuve aussi que grâce à nous le marais est un peu moins sale.

Mais, pour nous chasseurs, ce fut également l'occasion de discuter avec des non chasseurs, en majorité jeunes, et de briser la glace, dans une ambiance sympathique.

Et qui sait, peut-être ces personnes seront-elles de nouveau avec nous dans les marais à l'occasion des 24h de la sauvagine le dimanche 16 mars ?

Cette opération donna lieu à un reportage sur une télévision locale (Nantes 7), ainsi qu'à quelques articles dans la presse écrite. Encore une preuve que ce type d'action, au premier abord, pas forcément très motivante, peut devenir très positive en terme de communication.



L'Association de gibier d'eau du Département de la Meuse

Je suis venu à la chasse un peu par hasard. D'abord pêcheur, et aimant se retrouver dans la nature, j'ai d'abord découvert la chasse par un grand oncle que j'ai accompagné à la botte. Interne durant les années collégiées, j'ai rencontré un de mes meilleurs amis qui aimait la pêche et qui souhaitait passer son permis de chasser.

Par opportunité, je me suis amusé à réviser avec lui la réglementation, les différentes espèces, la sécurité autour de la chasse. Du coup, je me suis inscrit au permis de chasser dans mon département en me disant que j'en aurais l'utilité un jour. J'ai eu mon permis à 16 ans.

Je me suis inscrit dans la société de chasse de mon village où je m'intéressais plus aux oiseaux migrateurs qu'au grand gibier. Question d'accessibilité.

Mon ami m'a alors fait découvrir la hutte quelques années plus tard. Vers 21 ans j'ai pu chasser à la hutte dans mon département. Le virus de la chasse à commencer vraiment à ce moment là.

Président de la société de chasse de mon village à 22 ans, à l'origine du renouveau de la chasse du gibier dans la Meuse en constituant l'association CAREX en 1999. Administrateur ANCGE en 2001 et Vice Président ANCGE en 2006. Créateur du site de prélèvement en ligne ANCGE. L'association CAREX a développé les formations avec le stage "gibier d'eau" et lecture d'ailes (avec Avifauna). Les sorties découvertes sur les zones humides

(week-end de la Sauvagine). Et enfin, notre fierté, nous avons créé en 2005 une hutte pédagogique dans notre département. Nous sommes constitué principalement d'administrateurs jeunes. Notre but est de faire connaître la pratique de la chasse du gibier d'eau, former les chasseurs sur les espèces et leur gestion, participer aux études sur l'avifaune migratrice, faire découvrir nos zones humides et



leurs intérêts au grand public. <http://perso.orange.fr/carex55/> Notre plus gros atout est sans conteste notre hutte pédagogique. C'est un vrai succès, puisque à ce jour, les chasseurs, et non chasseurs ont rempli notre installation quasiment toute l'année. L'intérêt du site réside dans son exceptionnel diversité faunistique. On y retrouve la quasi totalité des canards, mais aussi des oies, et quelques limicoles (vanneaux, bécassines, etc...). Mais, vous pourrez également observer les chevreuils, renards, grandes aigrettes, grues cendrées, etc... Un accompagnateur est imposé chaque nuit. Des nuits gratuites sont mises à disposition des jeunes chasseurs, non chasseurs et chasseurs débutant dans le gibier d'eau. Les autres chasseurs peuvent également réserver des nuits moyennant une participation. Concernant le mouvement des jeunes chasseurs, nous sommes heureux de voir développer ce type d'association. Etant encore jeune, notre association tente de faire découvrir et d'initier les jeunes à la chasse du gibier d'eau, à la gestion des zones humides et à l'intérêt des études. C'est principalement l'AJC54 qui vient le plus régulièrement à notre hutte ou à nos formations. On regrette toutefois l'intérêt des jeunes chasseurs de l'Est de la France dans la chasse du grand gibier. Malgré de nombreuses relances auprès des structures "jeunes chasseurs", nous estimons que la participation et l'intérêt de découvrir d'autres chasses restent faibles au vu

des faibles passages des jeunes chasseurs dans notre installation (malgré la gratuité et la fourniture de fusils à lunette...)

Nous ne désespérons pas voir de plus en plus de jeunes à nos formations, nos sorties et dans notre hutte pédagogique.

Olivier Berthold

La Parole aux Jeunes La chasse au gibier d'eau vue par un jeune chasseur

Bien que baignant dans le monde de la chasse depuis mon enfance, je n'ai découvert la hutte que lors de mon premier permis de chasser, en l'an 2000 à l'âge de 16 ans.

J'ai alors découvert un univers nocturne composé d'appellants, de bruits de roseaux, de signes avant coureurs, de moments imprévisibles et de poses de ces voyageurs ailés. Un monde envoutant qui s'est construit autour d'une seule phrase : « Les mâles sous le vent, les canes au vent ». C'est ainsi qu'au fil des bredouilles, j'ai appris à construire les bases de cette chasse, accompagné de mes appelants colverts et de mon labrador.

N'ayant connu la chasse au gibier d'eau qu'après 2000, je n'ai pas vécu les coups durs de ces dernières années. Je la connais donc telle qu'elle est depuis 8 ans, c'est-à-dire assez stable malgré quelques contentieux au Conseil d'Etat, mais toujours aussi fragile.

Fragile car trop souvent défendue au nom des traditions plutôt qu'au nom du bon sens et du dialogue. Pas facile évidemment de dialoguer quand des gabions se retrouvent acculés à des raffineries ou que des groupuscules mettent en place des projets toujours plus décalés de la réalité de nos campagnes et nos marais. Mais étant de nature optimiste, j'espère que nos instances arriveront à un dialogue raisonné, basé sur la réalité du terrain.

Sympathisant de différentes associations liées à la chasse, j'essaie de participer activement à toutes les initiatives qui permettent une meilleure connaissance des espèces et des milieux (comptages, récoltes d'ailes) car depuis mes débuts, je suis convaincu que l'avenir de la chasse au gibier d'eau passe par une meilleure connaissance de nos territoires et des espèces qu'on y rencontre.

Excellente intersaison à tous et n'hésitez pas à contacter l'ANJC pour découvrir une nuit de chasse à la hutte dans la région Nord Pas-de-Calais.



De nouveaux visages pour les jeunes chasseurs du Nord...



L'association des jeunes chasseurs du Nord, AJC 59 s'est officialisée en janvier dernier. Cela faisait plus de 6 mois que l'équipe était constituée afin de réfléchir et d'organiser cette nouvelle association. Ensemble, et animés d'une même passion, celle de la chasse, ils espèrent réunir d'ici à septembre 2007, des jeunes de 16 à 30ans souhaitant se détendre, partager des connaissances, des idées, des moments forts, tout en inscrivant cette passion dans un réel développement durable et capital pour l'environnement. Ceci afin de pérenniser et revaloriser la chasse

d'aujourd'hui pour les chasseurs de demain.

Cette équipe, jeune, dynamique, motivée ... et mixte !, souhaite favoriser l'intégration des jeunes dans le milieu de la chasse par le biais de diverses actions menées tout au long de l'année : Organisation de débats, participation à des comptages, découverte de nouveaux modes de chasse, création de bourses d'échange, participation à des rencontres de jeunes chasseurs (ball-trap...), organisation de partenariats commerciaux pour bénéficier de réduction... En tant que jeunes chasseurs, mais aussi si vous souhaitez les aider dans leur démarche, notamment en proposant aux JC des journées de comptages ou de chasse à prix réduits, vous pouvez les contacter par courrier ou par email aux adresses suivantes : ajc59@jeuneschasseurs.com ou Association des jeunes chasseurs du Nord, Emilien Hennebelle, 457 e rue de la Noyelle, 59262 Sainghin en Méantois La relève est assurée, ils comptent sur vous !

Les jeunes chasseurs du Nord en Meurthe et Moselle

Suite au débarquement des jeunes chasseurs de Meurthe et Moselle dans le Nord pour y découvrir la chasse au gibier d'eau à la hutte, nous sommes descendus chez eux pour y découvrir d'autres modes de chasses peu connus dans la région, la chasse aux alouettes et une battue au grand gibier.

Le rendez vous est pris, le week end des 3 et 4 novembre, après quatre bonnes heures de route, nous arrivons à Drouville (territoire des jeunes chasseurs du 54), après un bon casse croûte, nous partons en plaine pour y taquiner les quelques alouettes, mais je m'attarderai plus sur le lendemain. Nous sommes attendus à Villers-sous-Prény, par l'ACCA locale. C'est une petite société de chasse, chassant sur 165 ha de forêt et presque autant de plaine.

La journée démarre par la vérification des permis, les consignes de sécurité et l'organisation des voitures. Nous sommes pris en charge par les partenaires de l'ACCA et placés à des endroits bien stratégiques. Tous les chasseurs paraissent éternés, il paraît que les sangliers sont là et que la chasse risque d'être belle.

Nous ferons 2 traques sur la journée, une le matin et une autre l'après midi, durant la première traque certains jeunes auront l'occasion de voir quelques chevreuils mais pas un sanglier ne sera vu. On part pour la soupe, tout en se racontant les premières impressions, malgré tout, les sourires marquent les visages, la journée est magnifique. L'après midi,

nous repartons pour une nouvelle battue, avec une traque bien épaisse, bien dense, les traqueurs s'en donnent à cœur joie, les chiens hurlent, le tout pour accentuer l'émotion de chacun. Les coups de carabine se font rares, puis on sonne la fin de battue, on voit ressortir les traqueurs déçus, ne pas avoir vu de sanglier. Le tableau sera quand même d'un chevrillard.

Malgré tout, les jeunes et moins jeunes sont contents, de leur journée, celle-ci fut extrêmement enrichissante, pour tout le monde, certains jeunes n'avaient jamais participé à une telle chasse, tout le monde est prêt à recommencer, car nous sommes réinvités avec plaisir, par l'ACCA de Villers. Pour conclure je tiens à remercier les chasseurs de Meurthe et Moselle et je voudrais encourager les chasseurs de grand gibier à en faire autant avec les jeunes. A bientôt pour de nouvelles aventures.

Baptiste MAES



Mais où est-il ?

Photos Arnaud vermond (administrateur ANJC)



Un week-end au royaume de la démesure !

Pratiquer la chasse, surtout des grands gibiers, en région parisienne n'est pas chose aisée tout le monde en convient. Le Club des Jeunes Chasseurs d'Île-de-France a inscrit ses objectifs dans l'amélioration de l'accès des jeunes à la chasse.

Les 2 et 3 février 2008, le Club des Jeunes Chasseurs d'Île-de-France était convié à la découverte de la célèbre chasse d'Arc-en-Barrois en Haute-Marne. Depuis maintenant 3 ans, François Jehlé, responsable de cette chasse de plusieurs milliers d'hectares, apporte tout son soutien précieux à cette association de jeunes chasseurs. 5 jeunes chasseurs franciliens ont pris part à cet événement riche en enseignements. L'équipe gestionnaire de ce territoire réputé ainsi que l'ensemble des actionnaires ont reçu ces jeunes passionnés de la plus belle des manières en leur faisant partager leurs expériences respectives et en étant constamment disponibles pour répondre à leurs questions.

Les jeunes participants ont pu prendre part à la traque et grâce à la grande générosité de l'équipe de gestion, à tour de rôle, ils ont pu être placés, carabine à l'épaule. Un grand moment ! Cette combinaison a été idéale pour découvrir cette chasse et l'envers du décor où l'organisation des traqueurs et de lignes de postés est exemplaire. Une mécanique impressionnante de réactivité. Même en fin de saison où plus de 600 sangliers figuraient déjà au tableau, les densités de sangliers étaient encore impressionnantes pour des yeux de jeunes chasseurs. Que ce soit en prenant part à la traque ou en étant postés, tous les jeunes ont vu du gibier, même parfois de trop près ! Un jeune chasseur de 19 ans a d'ailleurs eu l'occasion de prélever un joli sanglier mâle d'une soixantaine de kilos. La saison dernière, un autre jeune participant avait même eu la chance de pouvoir prélever son premier cerf lors de ce week-end à Arc-en-Barrois.

Cette saison, 2 autres jeunes ont également vécu en direct un événement de chasse assez extraordinaire. Une belle laie de plus de 80 kg s'est vue plus petite qu'elle ne l'était ! Après avoir été levée par les traqueurs, au cours de sa fuite, elle a voulu passer entre deux hêtres. Sa corpulence l'a condamné à finir ses jours



La neige fraîchement tombée la veille au soir était du plus bel effet et donnait une atmosphère magique à ce samedi matin au cœur de la traque.

coincée irrévérablement entre ces deux arbres. Un moment d'une rare intensité à quelques mètres des deux jeunes chasseurs ! Tous gardent un souvenir précieux de ce week-end et le sentiment conscient d'avoir été des privilégiés en

découvrant aussi intimement cette chasse où tout n'est que démesure pour des yeux de 20 ans (près de 8000 ha chassés, des tableaux de cervidés et surtout de sangliers à la hauteur de la légende, près d'une centaine de participants postés et traqueurs confondus, etc...).

Les participants à ces deux jours ainsi que l'ensemble du Club Jeunes Île-de-France adressent leurs plus sincères remerciements à François Jehlé ainsi qu'à toute son équipe pour permettre à des jeunes chasseurs, souvent taxés plus ou moins élégamment de « parisiens », de vivre des moments inoubliables dans leurs carrières cynégétiques. Un grand merci également à Christophe pour sa disponibilité, sa gentillesse et son accueil qui ont transformé la soirée du samedi soir en un moment magique où les jeunes participants ont pu traverser par procuration les continents du monde entier à la recherche des gibiers les plus mythiques !



Un heureux disciple que Saint-Hubert n'a pas oublié !



Le premier cerf d'une vie en février 2007



Une laie qui ne voulait admettre qu'elle n'était plus une jeune bête rousse insouciante !

